

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Une équipe de trente-trois membres dans un contexte difficile

ROSE Christiane Ossouka Raponda, nommée Premier ministre la veille, a dévoilé la composition du nouveau gouvernement, hier. Cela au sortir d'une séance de travail avec le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

FINALEMENT l'attente n'aura duré que près de 24 heures. Le nouveau gouvernement est tombé hier en début d'après-midi. Et c'est la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, nommée la veille par décret du présidentiel, qui en a donné la composition (lire par ailleurs). C'était au sortir d'une séance de travail avec le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Il s'agit d'une équipe légèrement revue à la hausse, avec trente-trois (33) membres (Premier ministre compris), contre trente-un (31) pour le dernier gouvernement de Julien Nkoghe Bekale. On y trouve quatre (4) ministres d'État, vingt (20) ministres et huit (8) ministres délégués. Huit (8) compatriotes font leur entrée dont trois (3) ministres et cinq (5) ministres délégués.

Parmi les nouveaux venus, Pacôme Moubélet Boubeya (Affaires étrangères), un proche parmi les proches du président Ali Bongo Ondimba. Il effectue là un come-back, après avoir quitté le gouvernement en 2018. Le député de Popa (Ogooué-Lolo) retrouve ainsi la tête de la diplomatie gabonaise qu'il avait déjà conduite avant d'aller à l'Assemblée nationale. Ambassadeur du Gabon aux États-Unis depuis de longues années, Michaël Moussa Adamou, un autre proche du chef de l'État, se voit confier un ministère de souveraineté, la Défense nationale. Portefeuille que gérait l'actuelle cheffe du gouvernement jusqu'à sa promotion à la Primature.

Toujours dans la même veine, Dr Guy Patrick Obiang, le secrétaire général du ministère

de la Santé, très en vue dans la riposte contre la pandémie à coronavirus, en sa qualité de porte-parole du Copil, est promu à la tête dudit département.

Par la même occasion, le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, voit à nouveau un des siens nommé au sein de ce pan de l'Exécutif. Tout comme Bitam, avec la nomination de Charles Mve Ella comme ministre délégué aux Eaux et Forêts... De façon indéniable, l'une des principales caractéristiques de la première équipe gouvernementale

de Rose Christiane Ossouka Raponda est l'intérêt accordé aux femmes. Elles y sont représentées à hauteur de 34%, soit un nombre total de 11, dont une ministre d'État, Mme Denise Mekame'ne Edzidzie ép. Taty (Relations avec les Institutions constitutionnelles et les Autorités administratives indépendantes) ; quatre ministres pleines avec une ministre porte-parole du gouvernement, Mme Madeleine Berre, par ailleurs en charge de l'Emploi, la Fonction publique, le Travail et la Formation professionnelle, et cinq (5) ministres déléguées. Toute chose qui matérialise de plus en plus l'engagement du président Ali Bongo Ondimba de faire de la présente décennie, celle de la femme dans notre pays.

En outre, on relève la séparation de l'Économie et des Finances en deux ministères distincts. Le premier, confié à Jean-Marie Ogandaga, se chargera de la relance de l'économie gabonaise, etc. Le second, placé sous la responsabilité de Sosthène Ossoungou Ndibangoye, aura la gestion de la trésorerie du pays, donc entre autres des recettes (lire ci-contre).

D'une manière générale, la principale mission du premier gouvernement dirigé par une femme dans notre pays est de "produire des résultats tangibles et visibles dans la vie quotidienne des Gabonaises et des Gabonais". C'est en substance l'instruction que le président Ali Bongo a donnée à Rose Christiane Ossouka Raponda, hier, au cours de leur toute première rencontre, après sa nomination à la Primature.

Encore une fois, le maçon sera jugé au pied du mur.



Photo: Presse Présidentielle

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, remettant la



LES FEMMES AU GOUVERNEMENT 2019 A 2020

12 Janvier 2019 : PREMIER GOUVERNEMENT DE JULIEN NKOGE BEKALE : 10 FEMMES (DONT 1 MINISTRE D'ETAT, 6 MINISTRES ET 3 MINISTRES DELEGUEES).

10 JUIN 2019 : REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT NKOGE BEKALE : 6 FEMMES (3 MINISTRES ET 3 DELEGUEES).

04 OCTOBRE 2019 : REAMENAGEMENT NKOGE BEKALE : 9 FEMMES (4 MINISTRES ET 5 DELEGUEES).

07 NOVEMBRE 2019 : REAMENAGEMENT NKOGE BEKALE : 9 FEMMES (4 MINISTRES ET 5 DELEGUEES).

02 DECEMBRE 2019 : REMANIEMENT NKOGE BEKALE : 10 FEMMES (DONT 1 MINISTRE D'ETAT, 4 MINISTRES, 5 DELEGUEES)

17 JUILLET 2020 : PREMIER GOUVERNEMENT ROSE CHRISTIANE OSSOUKA RAPONDA : 10 FEMMES (DONT 1 MINISTRE D'ETAT, 4 MINISTRES ET 5 DELEGUEES).

trois membres face à un

Prime à l'efficacité et à la stabilité

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon



composition de son gouvernement au chef de l'Etat.

LES choses sont allées très vite du côté de l'Exécutif où vingt-quatre heures seulement après sa nomination, Rose Christiane Ossouka Raponda a dévoilé, hier, la composition de son gouvernement. Une équipe constituée, semble-t-il, dans un souci de stabilité et d'efficacité. Ce, d'autant plus que, comparativement au gouvernement précédent, les personnalités reconduites ont quasiment toutes conservé leurs portefeuilles. C'est notamment le cas de Denise Mekam'ne Edzidzie-Taty au ministère des Relations avec les Institutions constitutionnelles, de Lambert-Noël Matha à l'Intérieur ou encore d'Erlyne Antonella Ndembet-Damas, à la Justice. Toute chose qui dénote une certaine ambition d'imprimer un allant et un dynamisme dans la conduite et la gestion des affaires publiques. Une volonté immédiate d'apporter des réponses aux préoccupations des populations. D'autant plus que les personnalités promues pour la première fois au gouvernement tardent très souvent à trouver leurs marques. Ce qui, avouons-



Photo: DR

Pacôme Moubelet Boubeya, ici avec l'ex-secrétaire général de l'Onu Ban ki-Moon, signe son come back au gouvernement.

le, déteint sur le rendement de l'action gouvernementale. Ce souci d'efficacité se retrouve également dans l'érection d'un ministère de l'Économie et un autre des Finances. Le premier tout dévolu à la relance de la machine économique, alors que le second est entièrement consacré à optimiser la gestion et le recouvrement des recettes fiscales. Derrière cette architecture, on perçoit bien la volonté de mieux piloter la stratégie de sortie de crise avec la nomination d'une ministre déléguée très au fait de la chose économique et jouissant d'une bonne réputation auprès des partenaires de développement. Dans le même ordre d'idées, c'est

ainsi que pourrait être perçu le come-back de Pacôme Moubelet Boubeya aux Affaires étrangères. Pour avoir, notamment, eu à diriger ce département ministériel en 2016, ce fidèle parmi les fidèles du chef de l'État peut, en effet, se prévaloir d'une expérience dans la conduite des affaires diplomatiques. Idem pour le Dr Guy Patrick Obiang Ndong à la Santé. Fin connaisseur des dossiers dudit secteur, il ne devrait nullement être dépaycé à la tête de ce ministère dont il a été secrétaire général pendant de nombreuses années en plus d'être médecin de formation. Tout ce beau monde sera jugé au pied du mur.

Leadership féminin confirmé

L'ÉQUIPE gouvernementale formée depuis hier compte plusieurs femmes. On note, outre un renforcement de leur nombre, l'importance de leurs rangs et portefeuilles.

Martina ADAMETOULE
Libreville/Gabon

AU lendemain de la nomination du nouveau Premier ministre, le gouvernement a été formé, hier. Cette équipe, contrairement à la précédente qui comportait 10 femmes, en compte onze dont la cheffe Rose Christiane Ossouka Raponda. Un nombre non négligeable qui vient aujourd'hui conforter la place de la gent féminine au sein des instances décisionnelles.

Parmi les 11, 1 Premier ministre, 1 ministre d'État, 4 ministres

titulaires et 5 déléguées. Rose Christiane Ossouka Raponda vient ainsi inscrire son nom dans l'histoire du Gabon en devenant

la première femme à occuper ces hautes fonctions. Cette forte présence féminine est constatée aussi au niveau de l'ordre protocolaire, Denise Mekam'ne Edzidzie ép. Taty se positionne en tête

de la première femme à occuper ces hautes fonctions.

Cette forte présence féminine est constatée aussi au niveau de l'ordre protocolaire, Denise Mekam'ne Edzidzie ép. Taty se positionne en tête

des ministres d'État (Relations avec les institutions constitutionnelles et les autorités administratives indépendantes). Un positionnement qui fait d'elle la première personnalité du gouvernement après le Premier ministre.

De plus, la mission du porte-parole du gouvernement a été confiée à Mme Madeleine Berre, maintenue à la tête du portefeuille de l'Emploi, de la Fonction publique, du Travail et de la Formation professionnelle. Aux côtés des "anciennes", trois nouvelles font leur entrée : Camélia Ntoutoume Leclercq, Aubierge

Sylvine Ngoma et Nicole Janine Lydie Roboty.

Cette configuration à forte tonalité féminine de l'équipe gouvernementale vient une fois encore confirmer, s'il en était besoin, la volonté du président de la République de placer la femme au cœur de l'appareil décisionnel de l'État. Preuve que la décennie que lui a dédiée Ali Bongo Ondimba en 2015 est loin d'être seulement un slogan. La présence d'autres personnalités du même sexe à la tête des institutions comme la Cour constitutionnelle et le Sénat, ne fait que renforcer cet engagement présidentiel.



Photo: Wilfried MBINAH